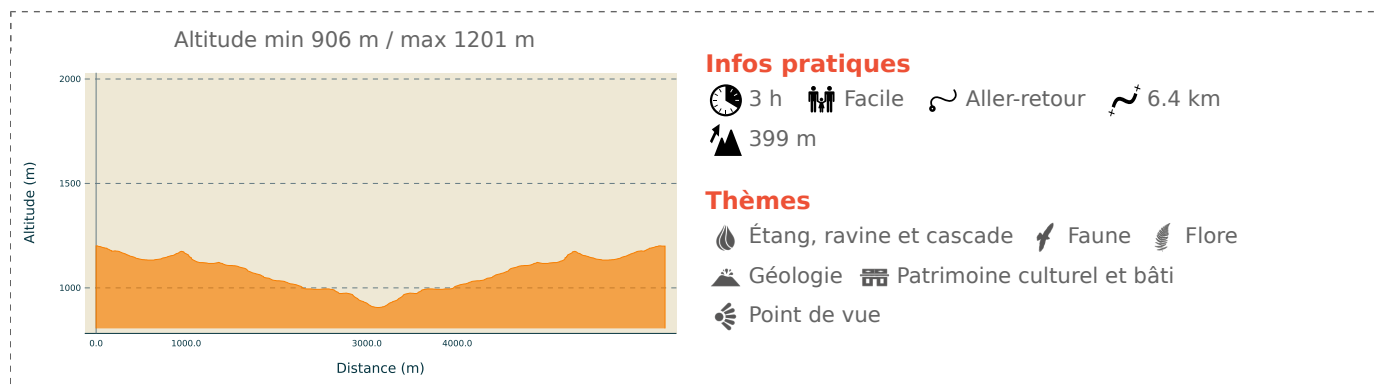


Cascade du Bras Rouge

Le Cirque de Cilaos, Dimitile et les Makes - Cilaos

Sur les sentiers historiques des eaux thermales de Cilaos, rejoignez les gorges impressionnantes de la Cascade de Bras Rouge.



Accès routier

Depuis la ville de Saint-Louis, suivez la direction de Cilaos en empruntant la RN5. À Cilaos, rendez-vous jusqu'au parking de la salle multimédia, à gauche du rond-point de l'église.

Parking conseillé : Parking de la salle multimédia, Cilaos

Itinéraire

Départ / Arrivée : Parking de la salle multimédia, Cilaos

Balisage :  GR® R2

Se repérer sur l'itinéraire :

Empruntez le « sentier des porteurs » en suivant le balisage GRR2 (rouge et blanc). Pour les plus pressés, coupez par les escaliers, pour les plus prudents, suivez les courbes du chemin.

Traversez la passerelle, puis longez la route à gauche des anciens thermes. Suivez ensuite la direction « Cascade du Bras Rouge 45 mn ». Plusieurs ravines sont à traverser, avant d'arriver à la Rivière Bras Rouge : point de « chute » de la randonnée.

Le retour s'effectue par le même itinéraire.

⚠ Recommandations

Attention : traversées de ravine. Risque de crues importantes en cas de fortes pluies. Les roches de la Cascades Bras Rouge peuvent être très glissantes, notamment en bord de ravin. Il faut rester vigilant.

Sur votre chemin...

** Les tracés des itinéraires sur Rando tec-tec sont régulièrement mis à jour et peuvent être décalés par rapport au fond de carte IGN.*



« Sentier des porteurs » (A)



« Ti Bon Dié » (C)



Troène (E)



Orchidées (G)



Cascade de la Ravine Ferrière (I)



Sylvain de La Réunion (K)



Bois rouge (B)



Anciens thermes (D)



Grand Bénare et Piton de sucre (F)



Arches de blocs rocheux (H)



Bois d'olive (J)



Cascade Bras Rouge (L)

Sur votre chemin...



« Sentier des porteurs » (Architecture)

Avant l'ouverture de la route de Cilaos, l'accès au cirque s'effectuait uniquement à pied.

Les premiers curistes ou touristes de l'époque utilisaient les chaises à porteurs depuis Saint-Louis. Ce moyen de transport perdura jusqu'en 1932, date à laquelle une voie carrossable désenclava le cirque. Les chaises à porteurs ne disparurent pas pour autant ; L'activité continua jusqu'en 1965 pour les trajets entre le centre de Cilaos et les anciens thermes, plus bas. Une chaise à porteur est toujours visible à la Maison du Tourisme de Cilaos.

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn

Bois rouge (Flore)

Un premier Bois rouge (*Elaeodendron orientale*), aux racines remarquables, trône sur le sentier.

Ses feuilles juvéniles sont étroites, à la nervure rouge et ses feuilles adultes ovales et crénelées (aux bordures en dents arrondies).

Comme un fil rouge, cet arbre se retrouve tout au long de la randonnée. Attention tout de même, ce Bois rouge annonce la couleur : les feuilles et fruits sont hautement toxiques.

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn



« Ti Bon Dié » (Culte et religion)

Au bord du sentier, un oratoire invite au recueillement.

Si les alcôves (renforcements aménagés d'un mur) de couleur blanche abritent la Vierge Marie ; la partie peinte en rouge sang accueille Saint-Expédit. Ce dernier est bien souvent sollicité par les Réunionnais pour la réalisation d'un vœu (permis de conduire, meilleure santé, etc).

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn

Anciens thermes (Histoire et culture)

Cilaos doit sa renommée aux sources chaudes découvertes en 1815 par Paulin Técher, chasseur de cabris.

Mais de nombreux historiens supposent que les esclaves en fuite, les « noirs marrons » connaissaient déjà son existence.

En 1836, l'ingénieur Guy de Ferrière entreprend la construction d'un sentier pour mener les curistes aux bains de la commune.

Les anciens thermes furent plusieurs fois détruits, notamment par le cyclone de 1948. En 1955, un autre établissement est inauguré et perdurera jusqu'en 1987, date de réalisation de l'actuelle station thermale « Irénée Accot ».

Crédit photo : © IHOI



Troène (Flore)

Originaire du sud de l'Inde et du Sri Lanka, le Troène (*Ligustrum robustum*) a été introduit sur l'île vers 1960 pour servir de haies.

Cet arbuste fleurit de novembre à avril et orne le sentier de petites fleurs blanches très odorantes. Ses fruits d'un bleu pourpre sont une grande ressource pour les oiseaux frugivores, participant, bien malgré eux, à la dispersion de cette espèce exotique très envahissante. Elle se développe densément, créant de véritables tunnels végétaux si sombres qu'aucune plante indigène ne peut s'y développer.

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn

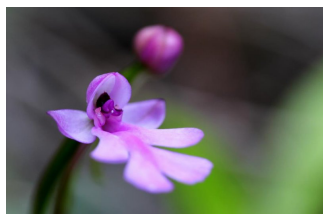
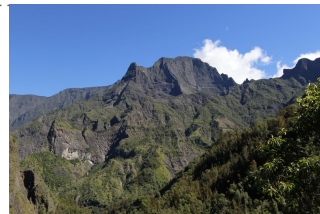
Grand Bénare et Piton de sucre (Point de vue)

Au détour d'un virage, un panorama sur le Grand Bénare et le Piton de Sucre s'offre à nous.

Le premier, culminant à 2 898 m d'altitude, tire son nom du Malgache « Bénara » (là où il fait très froid). Le deuxième est une ancienne chambre magmatique mise à jour par l'érosion. À l'intérieur, le magma avoisinait les 1 200 degrés.

À l'est du Grand Bénare se distinguent les petites pointes du Col du Taïbit, sous le regard du Nez de Bœuf (aussi nommé « Tête de chien » ou « Tête de Pluto »).

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn



Orchidées (Flore)

Parmi les nombreuses espèces d'Orchidées qui peuplent nos forêts réunionnaises, il en est une fréquemment présente le long des sentiers : *Cynorkis purpurascens*.

Cette orchidée se plaît à une altitude allant de 350 à 1700 m, aussi bien dans les milieux semi-secs qu'humides. Ses fleurs ressemblent à de petits anges aux bras ouverts, comme une invitation à la pollinisation pour les « mouches à miel » (abeilles) et autres insectes.

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn

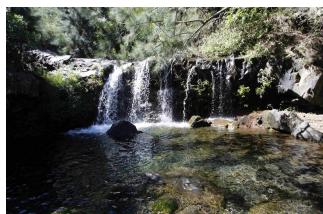
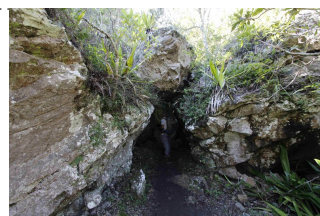
Arches de blocs rocheux (Géologie)

D'imposants blocs rocheux forment une arche sur le sentier, symbolisant le caractère volcanique de l'île, qui vit et se transforme au fil du temps.

Une île soumise à des phénomènes de construction (édification de cônes volcaniques, empilements successifs de coulées de laves) et des phénomènes de destruction (érosion, glissements de flancs, éboulis de grande ampleur).

Ces blocs proviennent d'une des nombreuses avalanches de débris qui ont affecté le Piton des Neiges.

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn



Cascade de la Ravine Ferrière (Étang, ravine et cascade)

Au loin, cette cascade interpelle. Au départ d'une épaisse barre rocheuse horizontale, l'eau se jette dans le vide sur une centaine de mètres.

Les adeptes avertis du canyoning la descendent en « fil d'araignée » (rappel sans toucher la paroi). La ravine et la cascade tiennent leur nom de l'ingénieur qui dirigea la construction du « Sentier des porteurs » et qui traça aussi les premiers plans du village de Cilaos.

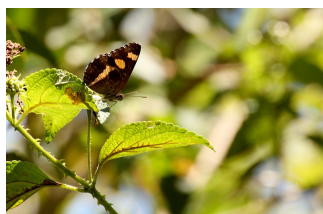
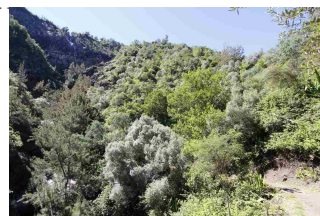
Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn

Bois d'olive (Flore)

Des feuillages de couleur argenté ornent la canopée. Accrochés aux falaises abruptes, ce sont des Bois d'olive blanc (*Olea lancea*) et Bois d'olive noir (*Olea europaea ssp. africana*).

Si leur cousine d'Europe se retrouve souvent en cuisine, ici leurs fruits à maturité sont un mets de choix seulement pour les oiseaux forestiers.

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn



Sylvain de La Réunion (Faune)

Endémique de l'île, ce papillon (*Neptis dumetorum*) se reconnaît à ses ailes sombres, ornées de 3 grandes taches oranges alignées.

Sa plante hôte originelle est le Benjoin (*Terminalia bentzoë*), qui s'est raréfiée suite à un braconnage trop important par écorçage. En conséquence, ce papillon a été classé en danger critique d'extinction. On peut, cependant, l'observer à proximité d'autres plantes hôtes, notamment le Bois de violon (*Acalypha integrifolia*).

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn



Cascade Bras Rouge (Étang, ravine et cascade)

La cascade de cette ravine, que l'on devine au son de l'eau, s'écrase des dizaines de mètres plus bas.

Le Bras Rouge tire son nom des nombreuses concrétions de couleur rouille, signalant les sources chaudes d'eaux ferrugineuses remontant des profondeurs.

Anciennement, situées en amont de la rivière, des vasques d'eau chaude faisaient le bonheur des randonneurs. Elles n'existent hélas plus, ensevelies sous des éboulis.

Prudence sur les dalles de roches polies au fil des années par les crues cycloniques, extrêmement glissantes.

Crédit photo : © Yannick Zitte - PNRUn

